

MONIQUE DEYRES

« ORIGINE »



**du 21 octobre 2016 au 3 avril 2017
prolongée au 22 mai 2017**

De l'autre côté
Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 14 h à 18 h
Entrée libre

PAYSAGE → PAYSAGES

MONIQUE DEYRES
ORIGINE
INSTALLATIONS ET PHOTOGRAPHIES
De l'autre côté, du 21 octobre 2016 au 3 avril 2017
prolongée au 22 mai 2017

Depuis plus de trente ans, Monique Deyres puise son inspiration dans la nature où elle emprunte ses matériaux de prédilection. Prolongement évident de ses ateliers, le petit jardin de Voiron et celui de Toulouse, qui l'a vu grandir, se révèlent de véritables terrains d'expérimentations. Les végétaux qu'elle y glane et retravaille en fonction des atteintes du temps, permettent à l'artiste de soulever les notions d'espace, de paysage et de mémoire. Son petit pommier, longtemps traité à la bouillie bordelaise, a donné des fruits comme momifiés, les rubans de peaux séchées et les trognons laqués dans la tradition chinoise, qui évoquent le jardin d'Eden. Et la petite pomme tombée de l'arbre se fait astre par la magie de la photographie, nous renvoyant à notre place dans l'univers. Tout un monde d'éléments quotidiens aux résonances poétiques, que Monique Deyres enferme dans une jarre de verre reflétant son atelier. Il nous entraîne dans ses recherches artistiques et son désir de dépasser la réalité.

Née en région toulousaine, Monique Deyres vit et travaille entre Voiron et Toulouse. Après une formation de formateur aux Beaux-Arts de Grenoble, elle se consacre à son travail personnel, exposant en France comme à l'étranger (Hongrie, Belgique, Japon, etc.). Elle est membre fondateur du groupe d'artistes « La forge » à Voiron.

De l'autre côté (salles d'exposition temporaire du musée Hébert – ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 14 h à 18 h)

Musée Hébert – Chemin Hébert – 38700 La Tronche

Tél accueil : 04 76 42 97 35

www.musee-hebert.fr

Cette exposition est organisée dans le cadre de **PAYSAGE → PAYSAGES** un événement porté par le Département de l'Isère sur une proposition artistique de Laboratoire.

« **De l'autre côté** », salles d'exposition temporaire du musée Hébert
du 21 octobre 2016 au 3 avril 2017
Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 14 h à 18 h
Chemin Hébert – 38700 La Tronche – 04 76 42 97 35 – www.musee-hebert.fr

Un catalogue est édité pour l'occasion
Monique Deyres
Origine
En vente dans les librairies des musées départementaux

MONIQUE DEYRES

ORIGINE

De l'autre côté, du 21 octobre 2016

prolongée au 3 avril 2017

« Mon Journal contient de moi tout ce qui, sinon, déborderait et serait perdu : des glanures du champ que je moissonne à travers mes actes. »

Henry David Thoreau, Journal (1837-1861)

L'artiste dit volontiers qu'elle a passé sa vie entre deux pays, entre deux villes, entre deux maisons, entre deux ateliers, entre deux jardins. Et entre deux pommiers : celui du Voironnais, qui produisait des pommes vertes, et celui du Lauragais qui, à l'en croire, produit des pommes rouges extraordinaires ; à petits pois réguliers et comme cirées, tel qu'on imagine le fruit offert à Blanche Neige par sa marâtre. Monique Deyres a ce talent de nous faire regarder avec attention la végétation qui nous entoure et partager sa fascination. En effet, rien ne semble échapper à sa curiosité : elle observe la nature et se fond en elle, puis tisse son œuvre avec la délicatesse d'une araignée.

Monique Deyres a choisi ce terrain de Voiron pour construire sa maison, séduite d'emblée par la parcelle de jardin où s'élèvent encore les vieux arbres d'une ancienne propriété. Elle lui rappelait sans doute celle de son enfance, proche de Toulouse, où par la suite elle reviendra. Parmi les arbres, le peuplier, qui lui fournira l'idée et la matière de son premier travail. Exposé au musée Hébert en 1990, à l'occasion de la biennale de sculpture « Dedans Dehors », le tissage de son cœur délité formait une arche qui s'appuyait sur l'un des hêtres centenaires du parc. Par la suite, un vieux bouleau, mort sous le poids de la neige, lui fournit les effets moirés de sa peau en lambeaux. Une façon de faire le deuil, ou du moins le constat de sa disparition, sans nostalgie aucune, assure-t-elle. Femme, elle sait d'instinct que la vie est indissociable de la mort, qu'on doit l'accepter. Mais aussi l'accompagner.

Elle trouve toujours dans le jardin la matière de ses œuvres : lianes de kiwis enchevêtrées, fleurs et feuillages compressés en briques, voiles de soie irisés de couleurs herbacées, racines entremêlées, cages d'amour. Chaque série d'œuvres naît après une longue maturation, une réalisation la conduisant à la suivante, un végétal à l'autre. Elle ne s'arrête qu'après en avoir exploré toutes les possibilités, parfois surprise par le résultat. L'exposition marque un jalon de son cheminement et lui permet de passer à une nouvelle aventure.

PAYSAGE → PAYSAGES

Dans l'atelier attenant au jardin, laboratoire consacré à l'alchimie mystérieuse des végétaux, elle expérimente et note patiemment les étapes de ses nombreux sujets d'étude. En introduction à l'exposition, la photographie d'une jarre de chimie en verre reflète son atelier, suggérant une scène mise en abîme dans un miroir ; souvenir d'un projet collectif réalisé au Japon autour du tarot de Marseille, pour lequel elle avait tiré deux cartes, celle de la papesse (le livre et la connaissance) et celle du monde. En réponse, elle évoque l'univers clos de son lieu de travail ; on la devine, en transparence, parmi les germinations et les pommes.

Planté à l'entrée du jardin de Voiron, le pommier produit un grand nombre de pommes vertes que Monique Deyres ramasse sous l'arbre, prenant l'habitude de les aligner sur le sol de son atelier. Avec le temps, elle élimine les fruits blets, qui perturbent sa construction géométrique colorée. Puis elle les momifie pour les conserver, passant les pommes desséchées à la bouillie bordelaise ou vernies : petites pommes d'amour embaumées, reliques vouées à la contemplation.

Fée du jardin obstinée, elle s'attache à ressusciter les éléments les plus ingrats, inévitablement destinés à la poubelle, révélant la vie muette de ces déchets. Les pelures de pomme deviennent des rubans mordorés formant des rideaux. Les trognons peints et laqués sont alignés en rangs serrés, tel un régiment de petits soldats. Préalablement, ils ont été photographiés un à un à l'aide d'une chambre et les clichés encrés en couleurs par l'artiste ; ce faisant elle rappelle la démarche de Cézanne peignant la *Nature morte à la pomme*.

Malheureusement précise-t-elle, le petit pommier n'a pas résisté à son traitement intensif à la bouillie bordelaise. Écorcé, ciré, découpé et reconstitué, l'arbre-sculpture se dresse ici, au milieu d'un tapis de pommes, tel un double symbole : arbre de la Bible dont Ève cueillit la pomme fatale et arbre sous lequel on se plaît à croire qu'Isaac Newton vérifia son intuition sur la gravitation universelle. De cet *Hommage à Newton* qui fut également alchimiste et astronome, le regard se porte en arrière-plan pour découvrir les détails de peaux de pomme, géographies stellaires qui évoquent le cosmos.

Non loin, deux séries témoignent des recherches de l'artiste. La série des empreintes sur papier de pommes séchées, dont le jus colore le support. Puis celles d'un cèdre abattu, dont l'estampage d'une section de tronc sur des feuilles de papier a constitué une suite d'images teintées avec les couleurs extraites des pétales de coréopsis. L'artiste déroule devant nous la vie interne de l'arbre, mettant au jour les cernes de croissance et les auréoles d'une sève qui l'irrigue encore, dernières strates de son cycle vital brutalement interrompu.

PAYSAGE → PAYSAGES

Par sa démarche créatrice, Monique Deyres nous invite à porter un regard neuf sur la nature. Évoquant son jardin avec un fruit familial qu'elle poétise, l'artiste ressuscite l'image des pommes d'or du jardin des Hespérides, qu'elle semble nous proposer de cueillir à notre tour...

Laurence Huault-Nesme

Biographie

Née en Languedoc, Monique Deyres vit et travaille entre Voiron, en Isère, et Toulouse, en Haute-Garonne. Après une maîtrise d'histoire, elle entreprend une formation de formateur aux Beaux-Arts de Grenoble. Séjournant dans de nombreux pays pour des raisons familiales, elle alterne création personnelle et travail pédagogique. Ses travaux sont le plus souvent inspirés par la nature, proposant des installations d'œuvres évolutives ou éphémères qu'elle pérennise par des photographies. Elle expose régulièrement en France (Paris, Grenoble, Toulouse, etc.) comme à l'étranger (Hongrie, Belgique, Finlande, Japon, etc.). Elle est membre fondateur du groupe d'artistes « La forge » à Voiron.

LA POMME SOUS PLUSIEURS ANGLES

Soit **trois pommes** : le **mathématicien** ne retiendra que le **chiffre 3**, le **philosophe** qu'une pomme n'est pas une poire alors que **le poète verra la pomme rouge, la pomme verte, la pomme pourrissante**, le ver dans la pomme ;:

Il y a toute une chaîne symbolique qui va, mettons, **de la pomme à la femme**, ou **de la pomme à la sphère terrestre** ou **de la pomme à un souvenir d'enfance**, au verger de son enfance -
Autre pomme, autre réseau.

Salah Stétié,
né le 28 septembre 1929,
est un écrivain français d'origine
libanaise

PAYSAGE → PAYSAGES

LISTE DES ŒUVRES PRESENTÉES

Les pommes vertes, 2004

Série de tirages jet d'encre
75 x 75 cm

Les pommes rouges, 2007

Série de tirages jet d'encre
75 x 75 cm

Pommes desséchées, 2007

75 x 75 cm
Installation

Pommes momifiées, 2011-2012

Accumulation

Empreintes de pommes, 2011-2012

Série de 20 sur papier
23 x 28 cm

Trognons desséchés, passés à la bouillie bordelaise ou laqués, 2012-2016

Installation

Le monde, 2013

Tirage jet d'encre
118 x 78 cm

Empreintes du tronc de cèdre, 2013-2016

Jus de coréopsis, charbon de bois, encre de chine
Papier marouflé sur toile
3 séries de 4
60 x 60 cm

Onze trognons, 2015-2016

Tirages argentiques noir et blanc colorisés aux encres,
50 x 40 cm

Rideau de peaux de pommes, 2016

Installation

PAYSAGE → PAYSAGES

Pommes au sol, 2016

Tirage numérique colorisé aux encres

85 x 140 cm

Peaux de pommes passées à la bouillie bordelaise, 2016

Accumulation

Le monde n°2, 2016

Tirage numérique colorisé aux encres

80 x 80 cm

Hommage à Newton, 2016

Le pommier mort de Voiron et environ 600 pommes

360 x 360 cm

Installation

Mon cosmos, 2016

Tirages jet d'encre

43 x 200 cm

Film vidéo

« Origine » réalisé dans le cadre de l'exposition du musée Hébert par Gaspard Mathevet,
30mn

Toulouse, festival des jardins synthétiques 6/23 » octobre 2016

Liste des expositions

Expositions personnelles

2011	« architecture & matière(s) » CAUE, Annecy, Haute Savoie Galerie Atelier Archipel, Arles, Bouches du Rhône « Prenons soin de nous » – Centre médical de Rocheplane, Saint Martin d'Hères, Isère
2006	mai /octobre « Cage'(s) d'Amour », Musée Géo Charles, Echirolles, Isère « Entre-deux », Espace pôle sud ; Lycée du Valentin – Valence
2004	Musée d'archéologie de Feurs, Loire
2003	Ateliers d'Art, Douarnenez, Finistère « Instants donnés », Eglise du Chuzeau, Isère
2001	« Parcours », Kiscelli muséum, Budapest, Hongrie (Exposition organisée avec l'Institut français de Budapest)
2000	Paysages-Passages, Maison de l'architecture, Grenoble, Isère La Halle, Pont en Royans, Isère
1999	Galerie « Le Bateau-Lavoir », Grenoble, Isère
1995	« Jardins à la Française », Musée Géo-Charles, Echirolles, Isère
1994-95	« Jardins à la Française », Musée des Arts Décoratifs, Budapest, Hongrie
1994	« Murs », Galerie Vizivarosi, Budapest, Hongrie
1993	Espace Tuzolto et Musée des Arts Décoratifs, Budapest, Hongrie
1991	Galerie Evelynne Guichard, Aoste, Isère
1989	« Passé composé », Espace CEVE, Voiron

Expositions collectives

2016	« Cent Papiers » Musée Géo-Charles, Echirolles, Isère
2013	« Tarot », Kyoto-Osaka, Japon
2012-13	« Chambre d'écoute » In Memoria, Musée Géo-Charles- Echirolles
2011	jARTdins, Voiron, Isère
2010	ARS HÄME 2010, Forssa, Finlande
2009	jARTdins, Voiron, Isère
2008	« Conversations ininterrompues », Musée Géo-Charles, Echirolles, Isère
2006	« Paysage : regards croisés », Muséum d'histoire Naturelle, Grenoble, Isère
2002	« Dehors, l'Art en ballade », Villa du Parc, Annemasse, Haute-Savoie

PAYSAGE → PAYSAGES

2001	« Passions partagées », Ancien musée de peinture, Grenoble, Isère « Près de nous il y a » La Halle, Pont en Royans, Isère
1999	« Flora », Musée des Beaux-Arts, Mons, Belgique (Organisation ASBL lumière), Espace parallèle, Bruxelles, Belgique « De la plante naturelle à la plante manipulée », Muséum d'histoire naturelle, Grenoble, Isère
1998	« Hors-sol n°3 », La Villette, Cité des sciences et de l'industrie, Paris, Seine Exposition « La serre, jardin du futur »
1998	« Ni vu ni connu » chez Bruno Henry, Grenoble, Isère
1997-98	« Acquisitions », Musée Géo-Charles, Echirolles, Isère « Inauguration, La serre jardin du futur », La Villette, Cité des sciences et de l'industrie, Paris, Seine
1996	« 118 m ² », Galerie Manu Timoneda, Aix en Provence, Bouches du Rhône
1995	« Acquisitions et dépôts récents », Musée Géo-Charles, Echirolles, Isère
1991	« Tendances », Musée Hébert, La Tronche, Isère
1990	« Dedans-Dehors », Musée Hébert, La Tronche, Isère

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



**Pommes à la bouillie bordelaise
2011-2012**



**Trognons desséchés, passés à la bouillie
bordelaise ou laqués, 2012-2016**
Installation



Le monde, 2013
Tirage jet d'encre
118 x 78 cm

D'autres visuels sont disponibles, sur demande au service presse.

© Daniel Deyres

CATALOGUE

À l'occasion de cette exposition, un catalogue est édité

Monique Deyres
ORIGINE

Format 200 x 230 mm
32 pages – quadri recto / verso – cousu – 20 €

PAYSAGE → PAYSAGES

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée Hébert
Chemin Hébert, 38700 La Tronche / Grenoble

Téléphone accueil : 04 76 42 97 35
Téléphone conservation : 04 76 42 46 12
Fax : 04 76 42 97 37
Courriel : musee-hebert@isere.fr
Site : www.musee-hebert.fr

Musée ouvert tous les jours sauf le mardi, **de 10h à 18h**

Jusqu'à 19 h les dimanches du 1^{er} juin au 30 septembre inclus.

Fermeture les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et le 25 décembre.

De l'autre côté (salles d'exposition temporaire) ouvert tous les jours sauf le mardi, **de 14 h à 18 h**.

Entrée gratuite.

Visites commentées sur demande.

Visite-conférence gratuite le 1^{er} dimanche du mois à 15 h 30.

Le musée a reçu en 2004 le label « Jardin remarquable » et en 2012 le label « Maison des illustres » créés par le ministère de la Culture et de la Communication.

Accès : À 2 km de Grenoble par la D512.

Autoroute Paris-Grenoble (A48) et Valence-Grenoble (A49), sortie Grenoble-Bastille, suivre quai rive gauche/CHU La Tronche.

À Grenoble, tramway ligne B, station La Tronche-hôpital, puis autobus 13 arrêt Musée Hébert.

Contacts presse : 04 76 42 46 12

Laurence Huault-Nesme, directrice (laurence.huault-nesme@isere.fr)

Catherine Sirel, chargée de la communication (catherine.sirel@isere.fr)